



Centre Lasallien : RAPPORT DE L'ANNÉE 2 (2025-2026)



**Écrit par la Commission des élèves du Canada,
février 2026**



TABLE DES MATIÈRES

Description du programme	3
Ce rapport	4
Données démographiques	5
Entrevues avec anciens participants	6
Objectifs scolaires	6
Éléments facilitateurs à mon parcours de vie	6
Obstacles à mon parcours de vie	7
Que retiens-tu de ton expérience au Centre socioéducatif Lasallien?.....	7
En quoi ton passage au CSL t a-t-il aidé dans la poursuite de ton parcours de vie?	8
Qu'avez-vous préféré de votre participation au programme?	8
Quels défis avez-vous rencontrer dans le programme?.....	8
Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans le programme?.....	9
Autres commentaires pertinents	10
Groupe de discussion avec le personnel du programme	11
Organisation du programme et participation quotidienne	11
Approche pédagogique et méthodes d'intervention	12
Changements dans le programme et adaptation aux besoins	12
Résultats et impacts sur les jeunes	13
Facteurs de succès et défis du programme	14
Apprentissages du personnel et recommandations pour la suite.....	14
Résumé des résultats des années 2023-2026	16
Année 2024-2025	16
Discussion et conclusion	17

DESCRIPTION DU PROGRAMME

Le Centre Lasallien est un centre socioéducatif qui se consacre au développement intégral des jeunes, selon une approche inclusive qui priorise les plus vulnérables. Par leur action éducative, auprès des jeunes et de leur famille, ils visent à réduire les inégalités et à augmenter les chances de réussite sociale et scolaire. En proposant un milieu de vie stimulant, ils aident les jeunes à devenir des citoyens engagés, ouverts, proactifs et responsables. Tout jeune doit pouvoir bénéficier du soutien nécessaire à la réalisation de son plein potentiel, aspirer à une bonne qualité de vie et jouer un rôle utile dans la collectivité. Pour ce faire, ils offrent des occasions de développer son être dans ses multiples dimensions (physique, émotionnelle, intellectuelle, spirituelle, relationnelle), et de progresser dans les principales sphères de sa vie, que ce soit sur le plan scolaire, social, familial, culturel ou professionnel.

Le programme subventionné par Catapulte est le Projet de soutien aux raccrocheurs.euses scolaires. Les buts du programme sont de:

- Offrir aux jeunes un milieu de vie alternatif à l'école qui se veut sécurisant, encadrant, supportant et adapté à leurs besoins ;
- Offrir un accompagnement académique en petit groupe ;
- Offrir un suivi psychosocial ajusté à leurs difficultés et adapté à leur plan d'action établi ;
- Soutenir la persévérance nécessaire à l'atteinte de leurs objectifs ;
- Développer l'estime de soi en leur faisant vivre des petits succès ;
- Développer les habiletés nécessaires à la fréquentation scolaire dans un cadre régulier (contrôle de soi, respect de l'autorité, responsabilisation du jeune face à ses difficultés, estime de soi positive, motivation, etc.) ;
- Développer des pratiques de saines habitudes de vie ;
- Responsabiliser les jeunes dans leur démarche de reprise en main en les aidant à se réapproprier les outils nécessaires à leur fréquentation scolaire et à leur réussite scolaire.

Le Centre Lasallien a reçu une subvention de Catapulte Canada de la Fondation Rideau Hall pour soutenir sa mission. Catapulte Canada est une plateforme nationale dédiée à l'amélioration de l'accès équitable aux opportunités d'apprentissage pour les jeunes à travers le Canada. Plus précisément, Catapulte Canada investit dans des organisations communautaires qui s'engagent à améliorer les résultats scolaires des jeunes par le biais d'approches novatrices.

CE RAPPORT

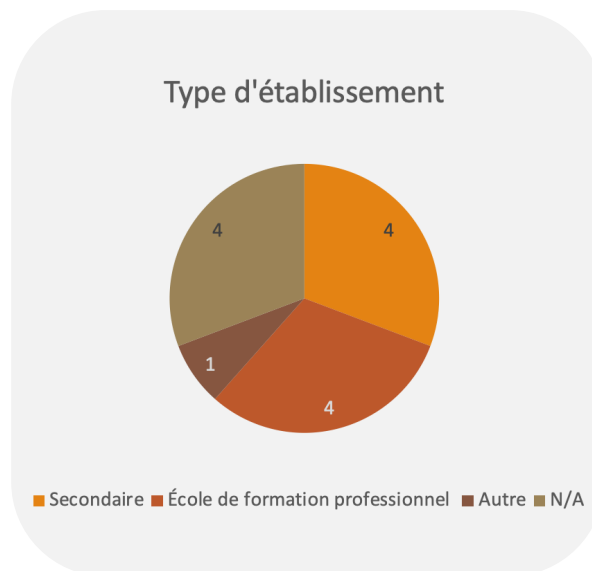
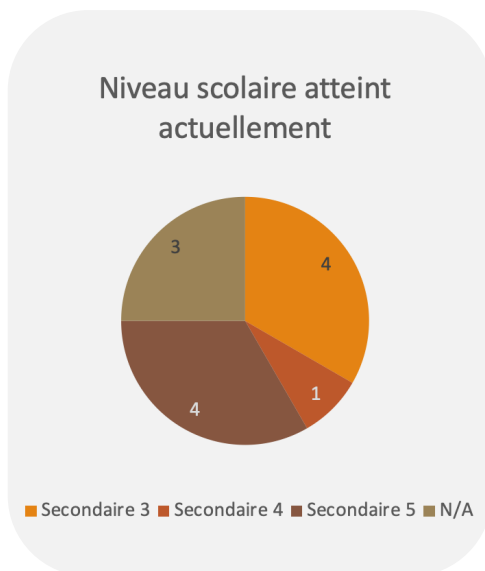
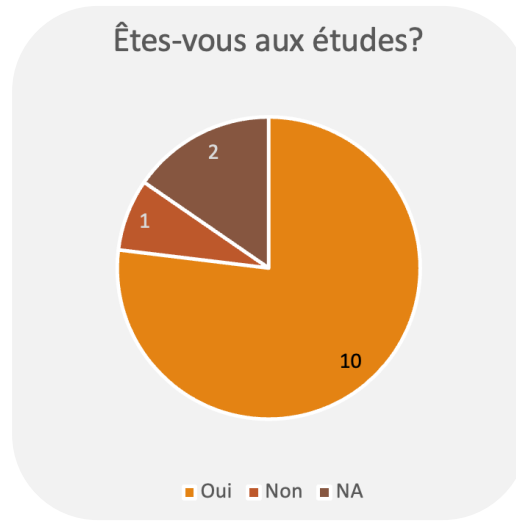
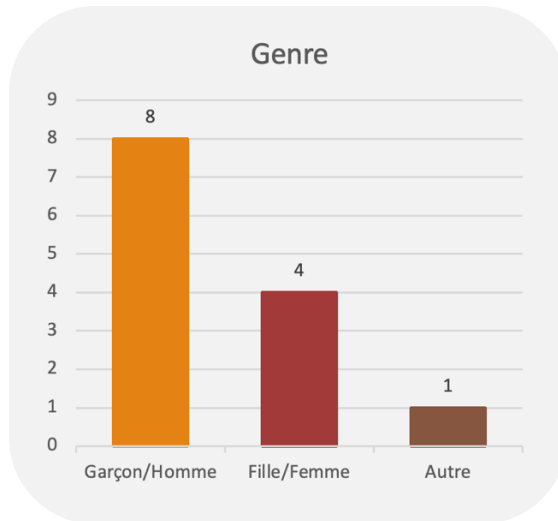
Ce rapport contient les points saillants de l'évaluation indépendante menée par la Commission des élèves du Canada (CÉC) sur les résultats spécifiques du programme Projet de soutien aux raccrocheurs.euses scolaires du Centre Lasallien.

Pour l'année 2 (2025-26) de la subvention, l'objectif de l'évaluation est de mener une étude rétrospective auprès des participants qui avaient pris part au programme il y a deux ou trois ans. L'objectif est de comprendre combien de participants sont encore à l'école et/ou l'emploi, ce qu'ils retiennent de leur passage au Centre Lasallien, quels défis ils ont surmonté, quels étaient les aspects forts de leur participation et quels aspects pourraient être améliorés. Le rapport comprend les résultats d'entretiens menés par le personnel en personne et par téléphone avec d'anciens participants au printemps et à l'automne 2025. Le rapport inclut aussi les résultats d'un groupe de discussion avec le personnel qui a pris place en 2026. Ce rapport inclut aussi un résumé des résultats d'évaluations des derniers trois ans du programme.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Un total de 13 anciens participants du programme a participé à des entrevues menées par deux employés du Centre Lasallien. La moyenne d'âge était de 17 ans.

Centre Lasallien (n = 13) Projets de soutien aux raccrocheurs.euses scolaires



ENTREVUES AVEC ANCIENS PARTICIPANTS

L'objectif des entrevues était d'évaluer l'impact du programme de soutien aux rattachés scolaires. Précisément, le but était de comprendre combien de participants sont encore à l'école et/ou l'emploi, ce qu'ils retiennent de leur passage au Centre Lasallien, quels défis ils ont surmonté, quels étaient les aspects forts de leur participation et quels aspects pourraient être améliorés. L'analyse thématique suivante illustre les thèmes clés qui sont apparus, ainsi que les citations faites par les participants (n=13).

Objectifs scolaires

Les anciens participants du programme au Centre Lasallien ont indiqué poursuivre principalement l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou d'un diplôme d'études secondaires (DES). Plus précisément, quatre participants visaient l'obtention d'un DEP et quatre autres souhaitent terminer leur DES. Un participant avait pour objectif de compléter à la fois un DES et un DEP. Les autres objectifs mentionnés incluent : accéder à l'université (1 participant), suivre un cours en sécurité du travail (1 participant), démarrer un service de traiteur (1 participant). Un participant n'a pas précisé d'objectif.

Objectifs	Nombre de participants
Finir un diplôme d'étude professionnel (DEP)	4
Finir un diplôme d'étude secondaire (DES)	4
Finir un DES et un DEP	1
Aller à l'université	1
Faire un cours en sécurité du travail	1
Avoir un service de traiteur	1
N/A	1

Éléments facilitateurs à mon parcours de vie

Les participants ont identifié plusieurs éléments ayant facilité leur parcours de vie. Le soutien familial, particulièrement la présence d'une mère engagée, a joué un rôle central pour plusieurs d'entre eux. D'autres ont bénéficié d'aide dans leurs démarches d'orientation, notamment pour s'inscrire à des formations. Le soutien des pairs, la gestion du stress, parfois grâce aux animaux, ainsi que la présence d'adultes significatifs comme [Personnel du programme] ont également été déterminants. Certains ont été guidés par leur vision d'avenir, leurs traits personnels tels que la persévérance et la détermination, leur spiritualité, ou encore par des activités structurées comme le sport, les cadets ou la lecture.

« Le travail m'a aidé pour m'inscrire à mon cours de sécurité au travail. »

« Le stress de ne pas réussir ma vie qui me force à bouger, être active. "J'aime ça". Motivée. Dieu, mes parents et mon chat. »

« La présence de [Personnel du programme]. Ma mère. Ma motivation - mes objectifs personnels. La boxe »

« Détermination. Mettre des efforts dans ce que j'entreprends. Contre. Intervenants »

Obstacles à mon parcours de vie

Les participants ont mentionné divers obstacles ayant freiné leur parcours. Certains ont évoqué les défis liés au trouble du déficit de l'attention (TDA), aux ruminations et aux pensées négatives qui alimentent un sentiment d'échec. La consommation de cannabis a aussi été identifiée comme un facteur nuisible. Plusieurs ont vécu des difficultés familiales importantes, telles que l'absence ou le décès d'un parent, ainsi que des enjeux de santé mentale comme l'anxiété et la dépression. La motivation fluctuante, des habitudes de vie difficiles à maintenir, les contraintes financières, les échecs scolaires et l'indécision ont également contribué à compliquer leur cheminement.

« La pensée de défaite : la pensée négative que je ne réussirai pas. »

« Ma personne: Quand j'ai la flemme. Quand je sais pas quoi faire. »

« Avoir une motivation constante est difficile à maintenir. Certaines matières sont difficiles. »

Que retiens-tu de ton expérience au Centre socioéducatif Lasallien?

Tous les participants retiennent de leur expérience au Centre socioéducatif Lasallien un environnement qui a favorisé leur bien-être (n=8) et réduit leur stress (n=3). Plusieurs disent avoir mieux appris à se connaître et clarifié leurs objectifs de vie. Le climat d'apprentissage, décrit comme calme, familial et sécurisant, a contribué à leur réengagement scolaire et à une meilleure concentration. La relation de confiance avec les adultes du programme a renforcé leur estime de soi et leurs compétences socio-émotionnelles, notamment l'autonomie et la maturité. Enfin, ils soulignent l'importance du soutien reçu, qui leur a redonné motivation et espoir lors de moments difficiles.

« Très bonne expérience. Faut pas lâcher quoiqu'il arrive. Croire que je suis capable d'accomplir quelque chose. »

« Quand on est au fin fond du gouffre, il y a eu quelqu'un pour nous sortir... même si on y croit pas. Vous m'avez redonné la motivation à la vie. C'est pas parce que j'avais des difficultés à l'école que j'étais poche. »

« Être bien entouré, bien accompagné. Dans une super ambiance, très familiale... Un endroit idéal quand ça ne va pas bien à l'école. Ça confirme mon choix pour la mécanique. J'ai réalisé que j'étais capable. »

En quoi ton passage au CSL a-t-il aidé dans la poursuite de ton parcours de vie?

Les participants rapportent que leur passage au Centre socioéducatif Lasallien a joué un rôle important dans la continuité de leur parcours. Pour plusieurs (n = 5), le Centre a permis de prévenir le décrochage scolaire en les aidant à réussir certaines matières et à maintenir leur engagement. Certains mentionnent que l'environnement a contribué à réduire les comportements à risque (n = 1) et à offrir un rythme scolaire adapté (n = 2). Le CSL a aussi favorisé une meilleure gestion de l'anxiété (n = 3), une réflexion sur leur orientation de vie et un renforcement de l'estime de soi. Grâce à l'accompagnement structuré et à l'aide à l'organisation, plusieurs estiment qu'ils auraient abandonné l'école sans ce soutien.

« Grace au Centre, j'ai passé des matières. »

« [C]'était plus facile pour moi. Ça m'a ouvert une porte que l'école c'est pour moi et que j'ai pas moins de valeur pour ça et que je peux réaliser quelque chose quand même. »

« L'horaire. Ça te dérange pas de travailler car c'est pas trop long. L'accompagnement... te remettre sur la traque. Sans ma fréquentation du Centre, je serais devenu un délinquant. »

Qu'avez-vous préféré de votre participation au programme?

Les participants ont particulièrement apprécié la variété des activités et des espaces mis à leur disposition, comme le billard, le badminton, le studio ou encore les fêtes organisées. L'ambiance calme, familiale et sécurisante a souvent été mentionnée comme un élément central de leur expérience, tout comme l'accompagnement constant offert par les adultes présents. La formule alternative, les façons de faire adaptées et l'horaire allégé ont contribué à leur sentiment de liberté et à un climat sans intimidation. Enfin, plusieurs ont souligné l'importance des collations et repas, qui ajoutaient au confort et au bien-être quotidien.

« L'accompagnement: Tu sais que, quand tu es, tu es tout le temps accompagné par le personnel. »

« L'horaire - et c'est dans cet horaire que j'ai le plus appris. Avoir du temps pour soi. La gentillesse du personnel. »

« L'ambiance très calme. On est écouté. À notre rythme. Le dîner. »

« Le billard, le relaxe de la place. J'ai aimé apprendre dans ce contexte. »

Quels défis avez-vous rencontré dans le programme?

Les participants ont mentionné divers défis vécus au cours du programme. Certains ont éprouvé une démotivation saisonnière durant l'hiver, accompagnée d'une humeur plus basse et de retards fréquents. D'autres ont dû apprendre à gérer la liberté offerte, ce qui

a parfois compliqué leur autocontrôle. La gestion du temps, l'organisation personnelle et certaines difficultés académiques, notamment en mathématiques, ont également été soulevées. Pour quelques participants, l'anxiété et les remises en question ont représenté des obstacles importants. Enfin, le développement d'habiletés socio-émotionnelles, comme apprendre à ignorer certains comportements, a aussi constitué un défi.

« Période de démotivation en hiver, humeur basse et retards plus fréquents. »

« Dealer avec la liberté -> me rend la flemme de travailler »

Par contre, selon les participants, le programme a répondu à leurs défis grâce à un accompagnement constant et à la disponibilité des adultes présents, qui étaient toujours prêts à écouter, répondre aux questions et offrir du soutien. Le climat bienveillant, marqué par la compréhension, l'accueil chaleureux et l'assurance d'être aidé, a joué un rôle essentiel pour plusieurs. L'encadrement offert, notamment par les rencontres de suivi, les encouragements et les félicitations lors des réussites, a permis aux jeunes de se sentir soutenus, guidés et poussés vers le meilleur d'eux-mêmes.

« Les profs toujours là pour te répondre. Au centre t'es sûr d'avoir un sourire et d'être aidé. »

« Le personnel était accueillant de la difficulté et ressourçant dans les trucs à adopter pour gérer le temps. Le personnel était encadrant. »

« En étant présente. En me faisant le temps pour faire des choses. Le rencontres de suivis. Répondre rapidement à nos besoins. »

Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans le programme?

Dans l'ensemble, plusieurs participants se disent pleinement satisfaits du programme et estiment qu'aucun changement n'est nécessaire. Quelques suggestions d'amélioration ont toutefois été mentionnées, notamment des ajustements à l'horaire, comme éviter les cours d'art en fin de journée ou permettre de sortir sur l'heure du dîner. Certains aimeraient une plus grande offre d'éducation physique et de sports, ainsi que de nouveaux équipements, par exemple des paniers de basketball dans le gymnase. D'autres souhaitent l'ajout d'un cours de sciences, jugé essentiel, et même l'augmentation de la capacité afin d'accueillir davantage de jeunes ou de développer des programmes similaires.

« Rien. C'est parfait. »

« Avoir un cours en science. »

« Pouvoir prendre plus de jeunes. Développer d'autres programmes comme le Centre. »

« Ne plus mettre le cours d'art après les cours de 14:00. Avoir un cours d'éducation physique. »

Autres commentaires pertinents

Finalement, un participant exprime une profonde reconnaissance envers les personnes qui l'ont soutenu tout au long de son parcours. Pour lui, le Centre Lasallien représente un lieu de bienveillance où il se sent réellement bien. Il souligne l'importance de l'aide reçue et la qualité de l'accompagnement, qui ont contribué de manière significative à son bien-être et à son sentiment d'être appuyé.

« Très reconnaissant envers tous ceux qui m'ont aidé. Lieu de bienveillance où on se sent bien. »

GROUPE DE DISCUSSION AVEC LE PERSONNEL DU PROGRAMME

Un groupe de discussion a été menée par le CÉC avec les membres de l'équipe du Centre Lasallien (n = 5). Le but était d'explorer les données qualitatives des entrevues menées avec des anciens participants, ainsi que de refléter sur le programme *Soutien aux raccrocheurs.euses scolaires*.

Organisation du programme et participation quotidienne

Le programme repose sur une immersion quotidienne complète avec les jeunes. Les intervenants soulignent être présents du matin au départ et partager tous les moments de la journée.

« Dans notre horaire, on passe notre journée avec les jeunes. [...], on a une pause commune qu'on prend tous ensemble. Donc on participe activement au moment de pause autant qu'au moment un peu académique dans les classes ou des suivis pour [Personnels du programme] même chose pour le dîner. On se retrouve pour le dîner. On mange tous ensemble. Ensuite, on fait des activités. [...] toute la journée on la passe avec les élèves et on est en participation active avec eux. »

La participation ne se limite pas aux moments académiques, mais inclut aussi des temps informels qui renforcent la relation :

« Ensuite, on fait des activités. Pas tous les midis, mais des fois on joue au badminton. Des fois on joue à Un petit jeu de société. Les jeunes ils jouent beaucoup, beaucoup au billard. »

Ce mode de fonctionnement crée un milieu de vie structuré, où l'adulte est constamment accessible :

« Je dirais que ce vivre avec, ils se situe beaucoup dans une, que nous on va appeler une intervention soutenue et intensive. C'est à dire qu'on est très là, on intervient au quotidien. On intervient dans le temps aussi. Donc ça fait une intervention qui est, je dirais, assez très soutenue puis avec une certaine intensité qui devient nécessaire pour que nos jeunes puissent finir par émerger. »

Approche pédagogique et méthodes d'intervention

L'approche centrale est décrite comme intensive, soutenue, individualisée, basée sur la relation :

« On travaille avec des très petits groupes. Une intervention intensive soutenue ne peut avoir d'impact réel que si on est en petite cohorte. Donc ce qui fait qu'on a toujours 12-15 jeunes par année qui vont fréquenter ce programme-là. »

« Il y a un aspect qu'on a. On a beaucoup parlé de la relation entre adultes et jeunes, mais je pense qu'un facteur de succès. »

La valorisation des efforts et des petits progrès est un pilier :

« On essaie de leur donner le goût d'apprendre et surtout de valoriser, valoriser, ne serait-ce qu'un tout petit progrès et c'est pour leur estime de soi. »

Le lien de confiance est considéré comme la pierre angulaire :

« Les jeunes vont développer puis ça c'est à travers les années développer un sentiment d'appartenance qui est fort au centre mais un sentiment d'appartenance aussi puis de relation privilégiée avec chacune des personnes qui constituent l'équipe. Ça, c'est un aspect extrêmement important. On devient, à leurs yeux, des adultes signifiants parce qu'on est présent avec eux. »

L'approche exige une grande implication personnelle :

« Je pense que générosité et humilité dans le sens que ça demande énormément d'investissement. On se donne à plein temps. On le fait avec beaucoup d'humilité parce que les résultats, on en voit au quotidien puis sont beaux puis sont le fun. »

Changements dans le programme et adaptation aux besoins

Plusieurs participants avaient proposé des pistes d'amélioration, et la majorité d'entre elles ont été mises en place au cours des années suivant leur passage. Divers ajustements ont ainsi été apportés progressivement, souvent en réponse directe aux commentaires formulés par les jeunes.

Exemples mentionnés :

« Effectivement l'offre d'activité physique, on joue beaucoup plus maintenant, on va aux gymnases quasiment tous les dîners. Il y a déjà juste ça qui n'existait probablement pas à l'époque. Les jeunes ont répondu ça, que les jeunes puissent sortir pour le dîner. Maintenant ils peuvent, pour le dîner. Il n'y a plus de cours d'art après 2 h, le cours d'art est maintenant à 11 h. »

Les intervenants insistent sur leur volonté d'écouter :

« On a avec le temps aussi pris le temps d'écouter. Puis ce qui est possible de faire on le fait. »

Un changement majeur : la composition de la clientèle. Précédemment, la clientèle était composée majoritairement de jeunes élèves référés par les commissions scolaires. Cette année, la clientèle provient du secteur d'éducation aux adultes, ce qui fait en sorte que le personnel doit adapter leurs stratégies d'apprentissage.

« Cette année, nous avons eu un changement dans la clientèle. On a moins de jeunes référés par les commissions scolaires d'autres. Donc notre clientèle principale, cette année, elle est basée sur des jeunes du secteur éducation aux adultes. Ça a fait un petit changement et nous utilisons une approche un peu différente. »

L'impact post-pandémie est également très présent :

« On a une génération de jeunes qui a été marquée par la pandémie et qui a été aussi fragilisée. [...] déjà que nos jeunes pouvaient éprouver certaines difficultés, beaucoup des jeunes qu'on accueille craignent des choses depuis [...] la pandémie, que ce soit dans leur rapport à l'école, que ce soit dans la façon par exemple ou plus d'anxiété. »

Résultats et impacts sur les jeunes

Les intervenants observent des transformations significatives, tant scolaires que personnelles.

Au plan scolaire :

« Leur réussite, leur succès vécu. Tu sais, ils sont pas fous. Ils voient bien que quand ils étaient, avant, à l'école, ça marchait pas pantoute [...]. Puis là ça fonctionne, puis ils ont des résultats positifs. Donc dans le fond, ils se disaient coudonc, c'était peut-être pas juste moi le problème, c'était peut-être aussi dans l'environnement dans lequel j'étais. »

Au plan personnel et social :

« Au début, j'ai même assisté à des confrontations, puis, ensuite de voir qu'ils deviennent de plus en plus patients les uns avec les autres, même ceux qui ont des croyances vraiment ancrées puis vraiment presque agressives, de les voir doucement, comme s'échanger, être plus patient, plus patient les uns envers les autres et rigoler. »

Trajectoires de vie transformées :

« On va jusqu'à changer les itinéraires de vie. Ça pour moi c'est majeur pour des jeunes qui étaient dans de la délinquance, de la surconsommation, des jeunes qui sont en rupture sociale, qui sont en conflit familiaux. »

L'impact est souvent visible longtemps après :

« Mais les grands résultats, la grande visée va arriver plusieurs années plus tard et ça soit qu'on n'en sera pas témoin ou on va l'apprendre plus tard. »

Facteurs de succès et défis du programme

Les facteurs qui expliquent la réussite sont les petits groupes, l'approche individualisée et l'engagement du personnel.

« Notre particularité, ici, c'est vraiment les petits [...] petits groupes et notre approche est vraiment individualisée et c'est presque du un pour un et aussi l'engagement aussi du personnel qui est investi. Les jeunes en venant ici, ils savent qu'on est là. »

« Donc je dirais malgré tout, on ne leur fait pas [la vie] facile et ils vont apprendre et finir par apprendre parce [...] que ce milieu de vie [est] cadrant. Avec des attentes, des exigences claires, ça devient aussi très sécurisant pour eux et devient aussi un espace pour là pouvoir se réaliser. »

L'approche individualisée et les petits créent des défis importants :

« On ne peut pas sauver tout le monde. On finit toujours par arriver puis dire on est complet, on est plein, on ne peut pas en prendre plus. »

« On ne parlait pas il y a même déjà quatre ans, cinq ans, mais toute la question, par exemple [...] avec les cellulaires là aujourd'hui, il y a quelque chose là-dedans, par exemple de dépendance puis de gestion puis tout ça Des nouvelles affaires qui sont là. Tout le rapport à l'intelligence artificielle par exemple, donc pour nos jeunes aussi tout le rapport au numérique, c'est des enjeux qui sont majeurs. Puis comment on va accompagner nos jeunes là-dedans? Comment on va préparer nos jeunes aussi, sachant toujours que les gens qu'on accueille, c'est les exclus du système scolaire tu sais. Donc ils sont en rupture avec toutes ces choses-là. [...] aussi toute la question de l'immigration, [ils] vont se ramasser à 18 ans et [n'auront] plus accès à l'éducation. [...] On fait quoi? On fait quoi avec des jeunes qu'on a réussi à réaccrocher là à cause d'un statut fragile? »

Apprentissages du personnel et recommandations pour la suite

Les intervenants identifient plusieurs apprentissages clés, dont la patience, la sous-estimation des jeunes et la communication.

« Il faut être patient. Il faut être, je pense, énormément patient. »

« Faut jamais les sous-estimer, faut toujours même peut-être leur faire mettre la barre plus haut puis les forcer [...] à penser qu'ils vont être capables de la franchir cette barre là parce que si on met la barre trop basse on les sous-estime puis moi je pense que c'est pas [...] leur rendre service. »

« Donc, j'ai appris qu'il ne faut pas se fier à juste qu'est-ce qu'on voit, ce qu'on entend. Mais des fois, il faut creuser. Il faut les amener à parler. »

Le travail d'équipe est jugé indispensable :

« Il faut s'entraider énormément. Il faut s'aider, se supporter, se conseiller, il faut échanger beaucoup aussi là entre nous. C'est vraiment un travail d'équipe. »

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS DES ANNÉES 2023-2026

Année 2024-2025

L'année de financement 2024-2025 a été marquée par la première collecte de questionnaires auprès des participants, réalisée en novembre 2024 puis en mai 2025, afin d'évaluer l'évolution des plans académiques, du sentiment d'efficacité personnelle et des difficultés émotionnelles. Huit jeunes du projet de soutien aux raccrocheurs du Centre Lasallien ont répondu aux questionnaires : cinq garçons/hommes et trois filles/femmes.

Les résultats du début de programme (novembre 2024) montrent que les participants jugeaient plus probable une formation professionnelle menant à un métier (coiffure, mécanique, plomberie) que la diplomation au secondaire ou la poursuite d'études collégiales ou universitaires. Ils ont également rapporté certaines difficultés émotionnelles, tout en soulignant des facteurs de protection tels que la possibilité de s'amuser avec leurs pairs et un bon climat familial. Leur sentiment d'efficacité personnelle se situait à un niveau modéré, plusieurs adoptant une position neutre face à des énoncés comme « j'ai une attitude positive envers moi-même » ou « je suis capable de surmonter des obstacles ».

Les résultats de fin de programme (mai 2025) révèlent une évolution notable. Les jeunes se sentaient plus optimistes quant à leur capacité d'obtenir un diplôme d'études secondaires. Ils rapportaient aussi que les adultes du programme les traitaient équitablement, ce qui a renforcé leur sentiment d'appartenance. Une légère amélioration de l'estime de soi et de la résilience a été observée : les participants se disaient plus disposés à essayer de nouvelles expériences, à poursuivre leurs aspirations et à adopter une perception plus positive d'eux-mêmes. La diminution des difficultés émotionnelles et les progrès en confiance en soi, assiduité et gestion du temps libre sont également ressortis. Le sentiment d'efficacité personnelle a augmenté, l'énoncé « je suis souvent capable de surmonter des obstacles » présentant le changement le plus marqué.

En juin 2025, l'équipe du Centre Lasallien a participé à un groupe de discussion et à une séance d'interprétation des données. Les intervenants ont confirmé les résultats observés, notamment l'amélioration de la persévérance et de la réussite scolaire. Ils ont noté que les jeunes développaient une meilleure compréhension de leurs capacités, une motivation accrue à obtenir un diplôme et des objectifs plus réalistes malgré les défis rencontrés.

L'équipe a également identifié plusieurs composantes essentielles du programme, lors d'un groupe de discussion (juillet 2025) : les petits groupes favorisant des liens significatifs, la présence constante permettant d'ajuster l'accompagnement, ainsi que le soutien ciblé à la santé mentale et à la confiance en soi. Le rythme allégé du programme a été mentionné comme un facteur facilitant la transition et réduisant la pression initiale.

Les interactions informelles entre les jeunes, même si elles ne faisaient pas partie d'un volet structuré, ont aussi contribué au renforcement des liens.

Dans l'ensemble, les résultats de 2024-2025 démontrent que le programme soutient efficacement la persévérance et permet aux jeunes de se projeter positivement dans l'avenir tout en développant une confiance accrue en leur capacité de réussir.

DISCUSSION ET CONCLUSION

L'objectif de ce rapport était de présenter les résultats d'une étude rétrospective menée auprès de participants ayant complété le programme du Centre Lasallien deux à trois ans auparavant. L'objectif était d'examiner leur situation actuelle sur les plans scolaire et professionnel, de comprendre ce qu'ils retiennent de leur passage au Centre, d'identifier les défis qu'ils ont réussi à surmonter, de cerner les aspects les plus porteurs du programme et de relever les éléments pouvant être améliorés.

L'analyse des entrevues auprès d'anciens participants et du groupe de discussion avec le personnel révèle l'impact significatif du programme de soutien aux raccrocheurs du Centre socioéducatif Lasallien. Les jeunes interrogés poursuivent majoritairement des objectifs scolaires concrets, tels que l'obtention d'un DEP ou d'un DES, et reconnaissent que le Centre a joué un rôle déterminant dans l'augmentation de leur engagement éducatif. Les facteurs facilitants incluent le soutien familial, la présence d'adultes significatifs, la motivation personnelle et un environnement relationnel sécurisant. À l'inverse, les obstacles les plus fréquents concernaient la santé mentale, la démotivation, les difficultés familiales et les défis académiques.

Les participants soulignent unanimement l'importance du climat calme, familial et bienveillant du Centre, qui leur a permis de réduire leur anxiété, d'améliorer leur estime de soi et de clarifier leurs objectifs de vie. Plusieurs considèrent même que leur passage au Centre a prévenu le décrochage scolaire, encouragé l'autonomie et renforcé leur capacité à persévérer. Les activités, l'horaire adapté et l'accompagnement constant sont parmi les éléments les plus appréciés.

Les intervenants confirment ces retombées, mettant en lumière la force des petits groupes, l'intensité des suivis et la qualité des relations adultes-jeunes. Ils observent des transformations durables, tant scolaires que personnelles, et adaptent continuellement le programme aux besoins émergents.

Les résultats de 2024-2025 confirment ces résultats : une progression notable du sentiment d'efficacité personnelle, une meilleure projection scolaire et une diminution des difficultés émotionnelles. En somme, le programme se démarque par sa capacité à offrir un milieu de vie structurant, humain et réellement supportif pour des jeunes en situation de vulnérabilité.